

BULLETIN DU Syndicat Central des Agriculteurs DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

et des Associations Rurales, Viticoles, Maraîchères, Horticoles et Avicoles affiliées

JOURNAL HEBDOMADAIRE
paraissant le Samedi - Tirage 21.000

ADMINISTRATION : 2, Rue Scribe Nantes (à l'angle de la Rue Boileau) — BUREAUX ouverts tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.
Pour toute la Publicité, s'adresser : PUBLICITE DE L'OUEST ET DU CENTRE, 11, Rue de la Fosse — NANTES

TELEPHONE 141.95 - 157.42
Chèques Postaux Nantes 6.015

Office Agricole Départemental

CONCOURS DES Producteurs de Blé EN 1931

M. le Ministre de l'Agriculture a mis à la disposition de l'Office Agricole Départemental de la Loire-Inférieure une somme importante pour récompenser les meilleures Cultures de Blés à grand rendement, de variétés acclimatées et pour en propager l'emploi dans le Département.

En 1931, ce Concours est ouvert dans les Cantons de :
Rougé, Derval, Guéméné-Penfao, St-Nicolas-de-Redon, Nozay, Blain, St-Gildas-des-Bois, Pontchâteau, Herbignac, Guérande, St-Nazaire, Savenay, St-Etienne-de-Montluc, Paimboeuf, St-Père-en-Retz, Pornic, Bourgneuf, Machecoul, Le Pellerin, Le Croisic, La Chapelle-sur-Erdre.

Des Concours cantonaux, du premier degré, seront institués par les Comités Agricoles des cantons désignés ci-dessus et suivis d'un Concours du 2^e degré, entre les 4 premiers lauréats de chaque canton, dans les conditions ci-après :

1^{er} CONCOURS CANTONAUX DU 1^{er} DEGRÉ

Peuvent seuls concourir les cultivateurs (propriétaires, fermiers et métayers) présentant des champs de blés des variétés ci-après, choisies parmi les meilleures sorties à grand rendement de nom et d'origine connus, acclimatées dans le pays et susceptibles de fournir de la semence :
Nom des variétés : Hâtif inversable — Hybride des Alliés — Japhet — Bon Fermier — Goldendrop ou Rouge d'Ecosse — Rouge de Bordeaux — Vilhorm 23 — Hybride du Trésor — St-Laud, ou toutes autres variétés ayant fait leurs preuves.

Chaque cultivateur devra présenter en blé sélectionné les superficies suivantes :

Dans les exploitations de moins de 10 hectares : 50 ares ; dans les exploitations de plus de 10 hectares, 1 ha. au moins.

Pour le classement, il sera tenu compte notamment de l'assolement, des engrais employés, de la pureté des variétés cultivées, de l'absence des mauvaises herbes et de la régularité de la végétation.

Les cultivateurs désireux de prendre part au concours devront s'inscrire auprès du Secrétaire du Comité de leur canton AVANT LE 15 JUILLET, dernier délai.

Ils lui feront connaître :

- 1^o Leurs noms, prénoms et adresse ;
- 2^o Le nom de la ferme et sa superficie ;
- 3^o La superficie totale cultivée en blés de toute nature ;
- 4^o Pour chaque variété indiquée ci-dessus, la superficie cultivée, le nom et l'origine de cette variété.

Les Jurys cantonaux désigneront des prix (dont le plus élevé ne devra pas dépasser 200 francs) aux concurrents dont les mérites seront jugés suffisants.

La visite des cultures sera effectuée dans la 2^e quinzaine du mois de juin, par les Jurys institués par les Comités.

2^e — CONCOURS DU 2^e DEGRÉ

L'Office Agricole fera procéder dans la 1^{re} quinzaine de juillet, par un jury spécial présidé par le Directeur des Services Agricoles, à la visite des blés classés des 4 premiers lauréats de chaque concours cantonal.

Il distribuera des prix importants aux meilleurs et les reconnaîtra s'ils le méritent, comme vendeurs de blés de semences, pour l'achat desquels des remises seront accordées à l'automne.

Le Président de l'Office agricole,
L. LEFEUVRE.

Internationale et Nationale

Il ne s'agit pas de chansons, mais de la situation agricole chez les autres et chez nous. Peut-être est-il salutaire d'être, dans nos campagnes, instruit sur tous les problèmes qui concernent notre industrie.

En ce moment même, les esprits les plus avertis de nos états-majors agricoles, ceux des personnes les plus dévouées à notre cause s'inquiètent. Parmi eux, M. Lucien Romier dans son livre « Le carrefour des empires morts » jette un véritable cri d'alarme. Nous ne pouvons pas ne pas tenir compte de la situation internationale, si tentée que nous soyons de nous replier sur nous-mêmes.

Un fait décide l'allure de notre époque, c'est que nous sommes singulièrement rapprochés les uns des autres. Les distances n'existent plus. Hier un aviateur américain ne se levait-il pas chez lui, à Paris, pour aller déjeuner à Londres, dîner à Berlin et... revenir coucher le soir à son pigeonier.

Un autre fait. Tous nos voisins, encombrés par une surproduction démesurée, cherchent par tous les moyens, menaces de représailles, de boycottages des marchandises françaises et autres bien plus graves, à envahir notre marché.

Un dernier fait. La France, par suite de sa protection douanière, jouit d'une situation agricole relativement prospère. Et je dis de suite que cette méthode était bien celle qu'il fallait, qu'elle demeure celle que nous devons conserver sans hésitation, jusqu'à nouvel ordre.

Reste à savoir si nous pourrions indéfiniment persévérer en cette voie. Si à un moment donné, nous ne serons pas obligés de tempérer notre politique.

Les libres échangistes prétendent à la fécondité du laisser faire, laisser passer, partout et toujours. Ils ont tort. C'est une folie que de croire. Si l'on appliquait leurs règles, l'agriculteur français serait immédiatement ruiné. A cause de l'étroitesse de nos exploitations, son régime de vie deviendrait encore plus bas que celui des Paysans du Danube de Lucien Romier. Il ne ferait que partager leurs misères, et d'un coup la moitié de nos campagnes resteraient en friches.

Les protectionnistes à outrance, nombreux dans nos rangs, émettent l'avis diamétralement opposé. Fermons les portes, haussons les barrières. Produisant de tout, nous n'avons besoin de personne. Faisons comme le vieux métayer, il vivait sur sa terre et n'achetait rien au dehors. Assertion inexacte car s'il achetait peu, il lui fallait tout de même acheter quelque chose.

Cela est-il possible à notre époque ? Tout laisse à croire que non. L'agriculteur n'est pas seul. En élevant le coût de la vie, ou des matières premières, nous provoquons la vie chère, et la nécessité de salaires d'industrie élevés, sans quoi c'est la fermeture des manufactures et des usines. Pour faire vivre des centaines de mille ouvriers, il faut à la plupart de celles-ci, à l'intérieur, tenir tête, par les prix, à la concurrence étrangère, et surtout exporter. Sans quoi, chômage ! Et là ce sont des centaines de mille consommateurs qui ne peuvent plus payer, vivent chichement, et qu'il devient vite nécessaire de secourir. L'élevation des prix se retourne contre les producteurs, elle provoque la sous-consommation. Un exemple de ces difficultés vient de nous être donné par la grève des tissages du Nord. Tout le monde connaît la situation.

Où sera la vérité ? D'après des gens sérieux, dans une protection énergique pour les principales denrées tant que la crise extérieure sera aussi aiguë. Sous aucun prétexte l'agriculture ne doit être amoindrie, c'est notre plus sûr trésor. Laisser passer l'orage, chacun consentant

quelques sacrifices. Puis il faudra envisager une période d'accommodements progressifs, et lentement mis en œuvre. Le mieux serait que la baisse des matières premières et produits ouvrés, engrais, machines, vêtements, etc., se produisant d'abord (il semble que nous soyons dans cette voie), le cultivateur puisse ensuite supporter des arrangements douaniers sans souffrir.

Mais il y a les impôts, facteur décisif du coût de la vie pour 30 à 40 % au moins. Baisseront-ils ? Rien de fait si l'Etat ne réduit pas ses dépenses. Pas de rêves, des réalités. Que fait-on à l'étranger, pendant ce temps-là ?

La conférence internationale de blé qui, il y a quelques semaines, eut lieu à Rome, n'a donné aucun résultat. Si elle a montré la triste maladie de certains pays, de ceux de l'Europe Orientale en particulier. On parle de Crédit foncier agricole international, de prêt d'argent aux cultivateurs. Sur ces hypothèses, qui prêteront ?

Cependant ne faut-il pas faire quelque chose pour ces gens-là ? La misère est mauvaise conseillère, dit Lucien Romier. Le bolchevisme et l'Allemagne, aux mécontents tendent les bras. A d'autres points de vue que l'Agricole, devons-nous rester indifférents « au carrefour des Empires morts ».

En ce moment, comme nous l'avions déjà annoncé dans un précédent bulletin, se tient à Londres la conférence des pays exportateurs de blé. Elle n'a pas encore donné de résultats précis. L'Australie coccinée par ses lois sociales, propose des moyens chimériques. D'autres rien du tout. L'Amérique très puissante et instruite par l'échec de ses pools et de ses banques de financement, développe cette idée simple. Le meilleur moyen de ne pas céder au marché mondial par des stocks inutilisables, serait de réfréner la surproduction des pays exportateurs. Il faudra de gré ou de force, tôt ou tard en arriver là !

Décidément Monsieur de la Paillette était un grand homme !

DE CAMIRAN,
Président du Syndicat des Agriculteurs.

Permissions Agricoles

Cette année, il n'y aura pas de permissions agricoles pour les militaires. Le service réduit à un an ne permet pas d'accorder des permissions supplémentaires d'une vingtaine de jours comme les années précédentes.

Par contre, des ordres ont été donnés pour que les militaires agriculteurs puissent prendre les permissions normales auxquelles ils ont droit pendant les mois d'été. En outre, des soldats volontaires peuvent être mis à la disposition des cultivateurs pour les travaux de fenaison ou de moisson, le samedi après-midi et le dimanche.



— Quand j'étais petit, je n'ai jamais rien vu.
— Alors, papa, à quel âge as-tu commencé ?

Un Brin de Causette...

Un lecteur, que j'ai point le plaisir de connaître, m'envoie ces quelques lignes, découpées dans un numéro du « Petit Parisien » du mois de mai :
« Toulon. — La municipalité socialiste de la Seyne-sur-Mer ayant refusé aux instituteurs et institutrices une augmentation d'indemnité pour frais d'études, le personnel enseignant de cette localité vient de décider de faire la grève des études à partir de lundi. »

Mon correspondant m'demande ce que j'en pense de ces fonctionnaires, groupés en syndicat ? — Pour sûr, ça c'est pas ordinaire. Jusqu'ici on avait bien vu des grèves de toutes sortes, même des grèves d'écoliers, mais point des grèves de maîtres d'école ! Si ça continue, avec la crise économique, la vie chère, on verra les magistrats et les gendarmes s'occuper de grève !

Mon correspondant m'demande ce que j'en pense de ces fonctionnaires, groupés en syndicat ? — Pour sûr, ça c'est pas ordinaire. Jusqu'ici on avait bien vu des grèves de toutes sortes, même des grèves d'écoliers, mais point des grèves de maîtres d'école ! Si ça continue, avec la crise économique, la vie chère, on verra les magistrats et les gendarmes s'occuper de grève !

J'avais ditais l'autre jour que les plus malins et les plus forts, c'étaient ceux qui étaient groupés en syndicat et qui savaient soutenir comme il faut leur organisation. Tenez ! regardez un peu ce qui se passe dans le Nord, avec les grèves du textile. On a parlé de diminuer un brin les salaires — juste ce qu'on verse de cotisation à ces fameuses Assurances Sociales — pour abaisser les frais de production, lutter contre la concurrence étrangère, qui vient chez nous meilleur marché. Alors tout l'monde s'est mis aussitôt en grève. Le Syndicat des employés de tram de Lille-Roubaix-Tourcoing s'est solidarisé avec eux et a offert le salaire d'une journée aux grévistes ; le Syndicat des douaniers, à Fives, leur a voté aussitôt 100.000 francs de secours. Ça c'est un exemple de solidarité, qui nous manque encore dans nos campagnes !

Comme de juste, dans tout ces grèves d'ouvriers, y a des meneurs et des menés ; y a des braves gens et des pères de familles nombreuses, qui voudraient bien travailler quand même pour nourrir leurs enfants, mais qui sont empêchés ; alors, c'étaient la misère, misère qu'est exploitée par les pêcheurs en eau trouble. J'aurais dans les journaux, que ces gars là proposaient comme moyens de résoudre la crise : réduction des heures de travail dans la journée — abaissement des bénéfices patronaux — hausse des salaires... C'étaient le meilleur moyen de tuer la poule aux œufs d'or !

Pendant ce temps, on est assés bête de recevoir, à Paris et à l'île d'Oléron, les enfants des grévistes allemands, pour leur venir en aide, comme si qu'on avait point assez de secourir les chômeurs français !

Pendant ce temps, nos chômeurs de l'industrie crient contre « le protectionnisme à outrance » et contre les agriculteurs, qui sont trop favorisés !

Et pendant ce temps, c'est nous les bonnes poires, qui payons les pots cassés, les pots de vin, les secours des autres et qui travaillons, comme des forçats, du petit jour jusqu'après le coucher du soleil, sans rouspétance !

Juin est un mois de fêtes, avec la Fête-Dieu et la Saint-Jean. L'une et l'autre nous ramèneront ici et là, dans les campagnes, de vieilles traditions populaires qui ne sont pas sans charme. Avec la première, nous reverrons les processions, dont certaines ont un caractère très particulier ; avec la seconde nous retrouverons sans doute les feux de joie avec les superstitions touchantes autant que naïves qui s'y attachent. Il y a, par exemple, avec eux, un rapport matrimonial fort original.

Tantôt, les filles qui souhaitent un mari s'assurent d'en trouver un dans l'année en dansant, durant la nuit.

MAITRE JEANNOT.

Fermure des Bureaux

Du 1^{er} mai au 1^{er} octobre, les Bureaux du Syndicat à Nantes seront fermés LE LUNDI MATIN.

Le Mois fantaisiste

JUIN

Et voici les roses ; saluons-en la splendeur sans égale et les parfums... Les poètes, qui ne voient jamais les choses que dans leurs rêves les font naître en mai, mais ils se trompent une fois de plus ; c'est en juin qu'on les voit apparaître, avec le soleil radieux — trop radieux même parfois — et la Saint-Médard et les feux de la Saint-Jean et les examens scolaires. Des choses exquises, des choses gaies et des choses tristes.

Du soleil, on en aura peut-être cette année puisqu'il a neigé en avril et que certain proverbe est formel à cet égard. En tous cas, n'ayons pas trop d'eau ; il est temps qu'on éprouve, durant quelques semaines, une sécheresse relative. Vous me direz que la pluie de Saint-Aurélien donne belle avoine... mais elle donne aussi mauvais foin et puis, celle de Saint-Cyr fait le blé rencherir, et à la Saint-Jean la pluie fait la noisette pourrie.

La noisette ! peu importe, surtout pour les gens dont les dents sont sensibles, mais on assure encore que s'il fait humide ce jour-là, les blés dégènerent. Et puis quoi ! c'est la pluie ; pluie de Saint-Médard qui ne finit jamais ; pluie de Saint-Pierre qui réduit la vigne au tiers ; pluie de la Trinité qui fait pleuvoir tous les dimanches... Moi, je réclame le soleil ! Puisse mon souhait ne point engendrer des catastrophes ; il ne faut jamais désirer des choses trop compliquées. Or, depuis quelques années, le baromètre a plutôt fait des siennes.

Armons-nous donc de philosophie et attendons les événements. Et pour ne pas penser aux maux qui nous menacent, égrenons des proverbes plus consolants. Tel celui-ci, par exemple :

Blés fleuris à la Saint-Barnabé
Présage d'abondance et de qualité.
Montre-moi une olive à la Saint-Jean
Et t'en montrera mille à la Toussaint.
Beau temps trois jours durant
Avant la Saint-Jean.
Bon grain tout l'an.
Beau temps du jour Saint-Emile
Donne du fruit à la folie.

C'était le 2 juin ; avons-nous veillé au baromètre...

Le mois est tout de même excellent et ses influences sont bonnes. Ceux qui sont sous nos signifieront des mariages heureux et des spéculations qui ne se termineront pas dans le marasme de la banque Oustrie.

Au point de vue du tempérament, les hommes sont impressionnables, capricieux, sensittifs et changeants, légers et exagérés dans leurs exigences et dans leurs défiances. Les bruns sont enclins à la rapacité, les blonds à la timidité, les roux à la bonté et à la bienfaisance. Quant aux femmes, elles sont bonnes et modestes, compatissantes aux maux des autres. Beaucoup d'entre elles sont jolies ; je crois même qu'elles le sont toutes.

La fleur bienfaisante de juin est l'aillet. La pierre, l'agate. Certains vous diront qu'elle est mauvaise ; n'en croyez rien ; elle préserve, au contraire, de la guigne. Et c'est la grâce que je vous souhaite.

Juin est un mois de fêtes, avec la Fête-Dieu et la Saint-Jean. L'une et l'autre nous ramèneront ici et là, dans les campagnes, de vieilles traditions populaires qui ne sont pas sans charme. Avec la première, nous reverrons les processions, dont certaines ont un caractère très particulier ; avec la seconde nous retrouverons sans doute les feux de joie avec les superstitions touchantes autant que naïves qui s'y attachent. Il y a, par exemple, avec eux, un rapport matrimonial fort original.

Tantôt, les filles qui souhaitent un mari s'assurent d'en trouver un dans l'année en dansant, durant la nuit.

autour de neuf feux différents. Tantôt, les gars qui veulent connaître la couleur des cheveux de leur future épouse, prennent un tison éteint et le cachent à leur chevet avec la certitude d'y trouver, le lendemain, un cheveu enroulé. La statistique ne dit pas combien, parmi eux, sont déçus. Ailleurs, on accroche aux portes ou aux fenêtres des jolies filles des bouquets ou des branches fleuries. Enfin, dans diverses contrées, la légende veut qu'on se garantisse de toute maladie pendant l'année en se roulant, dès le matin de ce jour, dans l'herbe humide des prairies ou en passant dans le feu alors qu'il commence à s'éteindre.

Mais la jeunesse perd de plus en plus la foi dans les vertus de ces pratiques, et c'est dommage pour le pittoresque et pour elle-même, car, enfin, il n'y a que cette foi qui sauve !

Par exemple, ce qui ne s'affaiblit point, c'est le culte pour la pêche à la ligne. L'ouverture est en juin ; allez-vous-en, ce jour-là, faire un tour à la rivière et vous m'en direz des nouvelles. Vous verrez si les chevaliers de la gaule désarment. On nous conte bien, par ci par là, qu'il n'y a plus de poissons ; en tout cas, il reste des pêcheurs. D'ailleurs, posons en principe que les rivières sont toujours bien garnies, malgré le brancage croissant ; la difficulté c'est, le plus souvent, d'en tirer quelque chose. Et, bien entendu, le maladroît qui s'endort en traînant son fil dans l'eau accuse tout, excepté lui-même.

La vérité, c'est que juin est, au contraire, un mois de pêche exceptionnel. Vous pensez bien que les poissons qu'on a laissés en paix depuis des mois ont perdu l'habitude de finasser ; ils trouvent une amorce, ils foncent dessus ; la difficulté, c'est que l'événement ne se limite pas à cela. Garnissez-vous bien, choisissez votre place, employez l'asticot, le ver rouge, le porte-bois et le fromage de gruyère. Mais soyez adroit. C'est en cela comme en autre chose !

ROBERT DELYS.



A propos des Remises consenties par les Commerçants

Adhérent au Syndicat des Agriculteurs de la Loire-Inférieure et suivant avec intérêt chaque semaine son bulletin, j'ai cru devoir bien faire, en venant y apporter mon entr'aide dans le but d'être utile à la famille que nous formons.

Vous voulez bien faire connaître sur votre bulletin, la liste des commerçants nantais qui veulent bien consentir une remise aux adhérents ; c'est bien ; mais si chacun dans sa localité faisait un peu de propagande en amenant leurs commerçants à imiter ceux de Nantes, nous aurions les mêmes avantages à notre portée, ce qui risquerait fort de grossir les abonnés, encouragés qu'ils seraient par la remise consentie par ces commerçants.

Excusez-moi de mon audace car c'est dans ce sens que j'ai parlé dans le but d'être utile à tous, et vous transmettez la maison Le Mao, Chaussures, rue Basse-du-Château, Clisson, Loire-Inférieure, remise 10 %, dont on me prie de faire le nécessaire pour vous le faire savoir, et demande leur inscription dans le Bulletin du Syndicat.

FAIRE LIRE CE BULLETIN AUTOUR DE VOUS C'EST RENDRE SERVICE A VOS VOISINS.



M. TARDIEU A LAVAL : Diman-dernier, 31 mai, M. Tardieu a visité la Foire-Exposition et présidé le banquet des éleveurs de la race Maine-Anjou. Après avoir rendu hommage aux agriculteurs de la Mayenne, le Ministre a défini une fois de plus la politique agricole du Gouvernement : politique du blé, problème des engrais, coopératives, crédit et organisation professionnelle.

UN INCENDIE vient de détruire, à Arras, les magasins du Syndicat Agricole, sur la Grande Place. Il y a plus de 3 millions de dégâts.

LE II^e CONGRES DE LA VIGNE ET DU VIN aura lieu, cette année, à Dijon, les 20, 21 et 22 juin, sous le haut patronage du Ministre de l'Agriculture. Le programme comprend deux journées de travaux et une journée d'excursions.

SYLVICULTURE : Un Congrès international du bois et de la sylviculture se tiendra à Paris, à l'occasion de l'Exposition Coloniale, du 1^{er} au 5 juillet 1931.

AUX ETATS-UNIS, le département de l'Agriculture évalue la récolte de blé d'hiver à 652 millions de boisseaux, contre 605 en 1930.

LES TRIBUNAUX d'AGRICULTURE

Des cultivateurs revêtus de la robe de magistrat, à l'épave barrée aux couleurs agricoles, vert et rouge, rendant la justice. Quel spectacle pittoresque et nouveau !

C'est pourtant ce que les agriculteurs demandent et c'est une innovation qui sera la réalité de demain. La question est, en effet, à l'étude dans les Chambres d'Agriculture et dans les grandes Associations agricoles. Demain, les cultivateurs tiendront eux-mêmes les balances de la justice sur les plateaux desquelles ils devront répartir le pour et le contre avant de rendre leurs jugements.

Quelle garantie pour le justiciable ! Certes, il faut rendre hommage à la haute conscience des magistrats de métier, aux efforts qu'ils font pour pénétrer des sujets qui leur sont le plus souvent étrangers et au souci d'équité qui les anime quand ils rendent leurs sentences. Mais leur insuffisante connaissance de la matière agricole alourdit leur tâche, ils en conviennent eux-mêmes. C'est parfois avec regret qu'ils se résignent à nommer des experts qui, tous, ne sont point également qualifiés pour les éclairer sur des sujets aussi spéciaux et aussi délicats.

Je suis bien sûr, la réforme étant consommée, qu'ils accueilleront à leurs côtés, avec une grande satisfaction, des agriculteurs qui, apporteront dans leurs délibérations communes, l'appoint de leurs connaissances techniques et de leur solide bon sens.

Demain il y aura dans les prétoires plus de justice dans le monde des campagnes. Nous pensons même, la justice étant moins boiteuse, qu'elle ira plus vite. Car la tare principale de notre machine judiciaire est, à l'heure actuelle, de marcher avec une désespérante lenteur.

L'idée est séduisante de faire trancher les procès agricoles par les agriculteurs eux-mêmes.

N'a-t-on pas créé avec succès les Tribunaux de Commerce pour les procès commerciaux et industriels ? Mais si l'idée est simple, la réalisation

tion en est délicate. Méfions-nous, comme toujours, des similitudes plus apparentes que réelles entre les situations agricoles et les situations commerciales et industrielles. Il y a entre elles certaines analogies, mais aussi des différences profondes. La sagesse commande, si l'on veut aboutir — et il faut aboutir — de se montrer prudent.

Que de questions se posent à cette occasion ! Les Tribunaux agricoles siègeront-ils en permanence ou périodiquement ? Se composeront-ils exclusivement d'agriculteurs ou seront-ils mixtes, c'est-à-dire composés d'un mélange de magistrats de carrière et de techniciens ? Les magistrats agricoles auront-ils voix délibérative ou simplement consultative ? Seront-ils élus et par qui ? Ou seront-ils désignés par l'Administration et par qui ? Seront-ils rétribués ou non ? De quel procès auront-ils à connaître, car des questions de droit pur se mêlent presque toujours à des questions de technique ?

Disons brièvement quelle est notre opinion sur les points essentiels de la question.

L'ORGANISATION DES TRIBUNAUX AGRICOLES

Une Chambre Agricole devra être créée dans chaque arrondissement, au siège même du Tribunal Civil. Au moins dans une assez longue période, le Tribunal auquel seront soumis les litiges agricoles, sera mixte. Il serait composé d'un Président Civil et de deux Juges titulaires recrutés parmi les agriculteurs en exercice ou d'anciens agriculteurs âgés de plus de 30 ans et ayant exercé au moins pendant dix ans, dont cinq ans dans l'arrondissement. L'un des deux juges titulaires devra être fermier ou métayer. Quatre Juges suppléants, dont deux fermiers ou métayers, seront adjoints aux Juges titulaires ; ils pourront siéger aux côtés de ces derniers mais n'auront voix délibérative qu'en cas de suppléance effective d'un titulaire empêché.

Les Juges agricoles seront élus par le collège électoral qui désigne les membres élus des Chambres d'Agriculture et pour la même durée que ces derniers. Ils seront renouvelables par moitié tous les trois ans. Ils seront rééligibles. Leur élection aura lieu en même temps que celle des membres de la Chambre d'Agriculture. Les candidats devront faire une déclaration de candidature deux mois avant la date de l'élection. La loi à intervenir devra édicter le cas d'éligibilité. Dans les quinze jours qui suivront la déclaration des candidatures, le Tribunal Civil de l'arrondissement devra s'assurer que les candidats déclarés ne se trouvent pas dans un des cas d'indéligibilité prévus par la loi. Le législateur devra fixer les motifs d'incompatibilité, les causes de récusation, etc... L'article 368 du Code de Procédure Civile sur le renvoi pour cause de parenté ou d'alliance sera appliqué.

Les Juges appelés à composer le Tribunal recevront une indemnité pour la fixation de laquelle il sera tenu compte du nombre des audiences auxquelles ils auront participé et de la distance qui sépare leur domicile du chef-lieu d'arrondissement.

COUR D'APPEL

L'appel des décisions rendues par la Chambre Agricole de l'arrondissement sera porté devant la Cour d'appel qui devra obligatoirement, à la demande de l'une des parties, renvoyer l'affaire devant les experts agricoles qui seront choisis avec le plus grand soin, c'est-à-dire qui présenteront des garanties de moralité et de compétence indéniables.

COMPETENCE

Les Tribunaux agricoles connaîtront tous les différends qui peuvent s'élever entre un agriculteur et tous autres à l'occasion de l'application des lois et des contrats intéressant l'Agriculture, c'est-à-dire l'exploitation d'un domaine, la vente par un agriculteur de ses denrées et produits, que la production et la vente soient individuelles ou collectives.

Les limites du champ de la compétence des Tribunaux agricoles sont évidemment difficiles à déterminer. En cette matière, il faudra se montrer prudent et n'avancer que progressivement au fur et à mesure des résultats acquis. Nous le répétons une fois de plus : dans le domaine des réalisations du genre de celles qui nous préoccupent aujourd'hui, la situation de l'industrie agricole est très différente de celle qui est faite aux autres industries. Néanmoins, nous avons l'espoir qu'avec un peu de doigté et beaucoup de bonne volonté, on arrivera à procurer à l'agriculteur une meilleure administration de la justice.

Agriculteurs, réjouissez-vous ! De main vos arguments ne seront plus pesés à la bascule ou au crochet. Vous aurez de vraies balances et c'est vous-mêmes qui les manierez.

BENOIT RAMBAUD,
Professeur à Grignon,
Avocat à la Cour de Paris.

(L'Action Agricole)



Les Travaux du Jardin en Juin

Au Jardin Potager. — Semer en pleine terre : Radis de tous les mois et radis noir (radis d'hiver), ce dernier jusqu'à la fin de ce mois, pas plus tard. Pois variés jusqu'à la fin de juin (dernier délai), chou-rave (dernier délai). Raiponce. Chou d'hiver (traces de Vauvairard, de Norvège) dernier délai. Chou fleur d'automne. Scarole blonde au commencement du mois. Haricots variés, pour haricots verts. Pour la récolte en sec, les variétés naines peuvent encore se semer, mais dans le début du mois seulement. Oignons pour former des très petits bulbes dits « grenaille de Mulhouse ». Ces bulbes gros comme une noisette sont recherchés pour confire en « Pickles » au vinaigre. Ils s'obtiennent donc par ce semis tardif. On sème très dur pour les avoir petits, 600 graines à l'are en sol non fumé, même de fumure ancienne, ce qui leur donnerait tendance à grossir, on récolte en août. Si l'on n'a pas d'oignon blanc, en les plantant fin février ils peuvent remplacer cette race. Planter les choux d'été dans la première quinzaine du mois. Les derniers choux de Bruxelles. Repiquer les fraisiers des 4 saisons provenant du semis de mai, on les cultive en pépinière ordinaire.

Au Jardin Fruitière. — On greffera des rameaux en approche sur les parties dénudées des branches charpentières, poirier, pommier, pêcher, afin d'y rétablir des coursonnes fruitières. Palisser la vigne, le pêcher. Pincer ou repincer les bourgeons ou prompts bourgeons (dits : faux-bourgeons, dans l'Ouest) des branches fruitières, poiriers, pommiers, pêchers, vignes. Tailler en vert le pêcher. Eclaircir les pêches, et n'en garder que deux par branche fruitière pour les avoir plus grosses. Enlever les poires et pommes sujettes à la tavelure. Combattre les insectes et les cryptogames, le puceron par le jus de tabac, le mildiou par la Bouillie Bordelaise ou Bouguignon.

Au Jardin d'agrément. — Arbres et arbustes. Tailler les espèces ayant cessé de fleurir : Dentzia, Diervilla, Lilas, Xanthoceras. Marcotter pour les multiplier en couchant leurs rameaux sarmentueux, les Akébia, Clematites, Aristoloches, Glycines. Récolter pour les semer, les fruits des

Cerisier des oiseaux, Cerisier Sainte-Lucie, Cotoneasters, Chèvrefeuille. Semer sous châssis à froid en terre de bruyère, Rhododendrons, Azalées, Kalmias, ombrer le sol et le bassinier. Traiter le blanc du rosier si fréquent à ce moment par des applications de fleur de soufre au soufflet.

Fleurs de pleine terre : Arracher les oignons de Tulipes, Jacinthes, Crocus, Narcisses, ainsi que les griffes de Renoncules et les pattes d'Andromones, mais sans enlever les feuilles qui doivent se dessécher d'elles-mêmes et passer leurs réserves de nourriture dans l'oignon ou la griffe. Si les feuilles étaient bien vertes, mettre les bulbes à se sécher dans une jauge en terre, ensuite une fois mûrs on les range sur les tablettes d'une chambre, d'une orangerie. Semer les plantes vivaces : Aconit, Ancolie, Pied d'Alouette, Geillet, Anémone, Renoncule, Pyréthre rose, Rose Trémière ou Passe-Rose, Saponaire. Poursuivre les plantations des corbeilles et plates-bandes. Récolter pour les futures semences les graines de myosotis, pensées, silènes.

Plantes de serre : Sortir à l'air libre mais sous des châssis toutes les plantes de serre tempérée. Aérer, ombrager les serres chaudes. Arroser à l'engrais liquide les plantes en pots à qui ce traitement convient, les palmiers Dracenas, Aralias, en principe les plantes cultivées pour leur feuillage. Tenir l'atmosphère moite par des bassinages fréquents sur les plantes et des épandages d'eau sur les sentiers, c'est le meilleur moyen d'éviter le pulvérisement de certains insectes qui se plaisent dans des serres arides.

Plantes d'appartement : Veiller au drainage et à l'aération des plantes. Donner des engrais aux plantes à feuillage, par exemple 2 grammes de nitrate de soude ou de nitrate de potasse par litre. Certains engrais du commerce sont aussi très bons, on les trouve chez les marchands grainiers. On peut arroser une fois sur deux avec les engrais pour donner de la nourriture à la plante car l'arrosage perpétuel à l'eau claire finit par entraîner par le trou de drainage, les éléments nutritifs en lavant la motte.

G. DURIVAUT,
Ingénieur horticulteur,
Directeur du Jardin des Plantes

Les Rayons ultra-violet et les Ennemis de la Vigne

Avec la reprise de la végétation vont renaître les insectes, ces ennemis du cultivateur et du vigneron. Les dégâts causés chaque année aux récoltes par ces bestioles sont considérables. L'eudemis et la cochylys en particulier font chaque année dans les vignobles des ravages importants. Nous avons parlé plusieurs fois des principaux moyens utilisés pour les détruire. Aussi croyons-nous intéressant de signaler ici des essais récents qui, s'ils étaient vérifiés et généralisés, pourraient être aptes à rendre de grands services aux viticulteurs.

L'an dernier, dans un rapport de M. Gourdon, de l'Office National des Inventions et Recherches scientifiques, il fut question des rayons ultra-violet et de leur application à la défense des vignobles par la destruction en masse de l'eudemis et de la cochylys.

Or, le 17 juillet dernier, à Palavas-les-Flots (Hérault), un phare à éclipse à rayons ultra-violet, de l'ingénieur Gourdon, fut allumé de 21 heures à 23 heures, et, durant ces deux heures, plus de 500.000 insectes furent attirés, asphyxiés puis aspirés par l'appareil qui consiste en une colonne de tube à vapeur de mercure émetteur de rayons. En bas est un aspirateur électrique et un panier à treillis métallique où viennent s'accumuler les insectes.

Après quelques secondes d'allumage, une forte odeur d'ail est perçue : c'est l'ozone qui se forme sous l'influence des rayons ultra-violet, par condensation de l'oxygène de l'air. L'ozone, par quantités infimes, est résistent par les insectes qui ont une prédilection marquée pour ce gaz et le perçoivent à grandes distances. Leur séjour dans ce milieu produit une sorte d'intoxication et les rend incapables à la ponte. Une action chimique directe prive encore les insectes de leurs facultés d'orientation.

Il nous semble qu'il y aurait là des expériences fort intéressantes à poursuivre, par l'Institut des Recherches agronomiques, les Stations viticoles, les Offices agricoles, pour

Bâches

Une bonne bâche est la meilleure assurance contre la pluie ! Double couture, coins renforcés, œils en cuivre tous les mètres, 1^{er} de corde à chaque coin, ou cordes à coulisse sur les largeurs, au choix du preneur. Marques comprises, marchandise départ gare Paris.

Pour le mètre carré confectionné :
Jute : vert gras ou vert enduit 11 50
Lin et Jute : vert gras..... 12 60
Change : N° 1 vert gras ou
cachou..... 16 30
— N° 2 vert gras..... 18 35
— N° 3 gras, cachou
ou enduit..... 18 35
— N° 4 vert gras..... 20 50
Coton : N° 1 vert enduit..... 15 75
— N° 2 gras, enduit
ou cachou..... 17 30
— N° 3 vert gras..... 19 40
— N° 4 vert gras..... 20 »
Passer les commandes au Syndicat.

JUIN - BETTERAVES. — L'apport d'azote nitrique augmente sensiblement le rendement des betteraves. Une application de 300 kilos de NITRATE DE CHAUX par hectare, après le démarrage ou la reprise du plant, nous donnera des résultats surprenants.

Préservez vos Récoltes avec le MEPHITOL

seul insecticide rationnel permettant, sous sa forme solide, la destruction des parasites souterrains et des insectes ayant un cycle de vie avec phase souterraine et, sous sa forme liquide, la destruction de tous pucerons et insectes aériens.

Résultats Incomparables Inocuité Absolue

En vente chez tous Marchands grainiers et chez PROGIL, 10, quai de Serin, Lyon (1^{er}), 6, boulevard de Strasbourg, Paris (X^e).

Vérifier l'essai de Palavas et décider si ce nouveau procédé est réellement avantageux.

Les dégâts si importants causés chaque année à nos vignobles par les insectes de toutes sortes demandent qu'on se préoccupe de toutes les inventions nouvelles susceptibles d'améliorer la situation de nos viticulteurs.

Comparaisons entre les résultats économiques obtenus par divers modes d'élevage des Bovins

On sait que M. André de Contades, secrétaire général de l'A.G.P.V., a présenté à la récente Assemblée générale de l'Association, un exposé des résultats de la méthode d'élevage des bovins en plein air, qu'il applique dans son exploitation de Blet (Cher).

En collaboration avec M. J. Bioche, régisseur de l'exploitation, M. de Contades résume ici l'essentiel de ces résultats, qui sont susceptibles d'intéresser un grand nombre d'éleveurs français :

« La crise actuelle du blé et de la betterave à sucre, jointe à la rareté de la main-d'œuvre, a poussé les cultivateurs, dont les terres pouvaient être transformées en prés, à créer de nombreux herbages.

La production de la viande augmentant et les prix étant relativement élevés, il faut envisager la possibilité d'une baisse sérieuse.

Elle ne peut manquer de se produire rapidement si les difficultés économiques actuelles se prolongent amenant une sous-consommation. Elle se produira fatalement le jour où dépassant la consommation nationale notre production devra chercher des débouchés à l'extérieur sur des marchés déjà encombrés pratiquant des cours inférieurs aux nôtres.

Pour lutter, avec la concurrence des pays neufs produisant le bétail, avons voulu, depuis trois ans, étudier dès maintenant dans quelle mesure nous pouvons abaisser nos prix de revient.

Nous basant sur les études faites pendant une dizaine d'années et les résultats obtenus par M. Charles de Wendel dans son bel élevage de l'Orfrière, en Indre-et-Loire, nous avons voulu, depuis trois ans, étudier entre Bourges et Nevers la mise au point d'un élevage en plein air avec un personnel et des dépenses réduits.

Exploitant dans cette même région des domaines en métayage, nous avons comparé les rapports des divers modes d'élevage et établi les comptes théoriques ci-dessous, qui permettent une première mise au point de la question.

Ces comptes n'ont rien d'absolu : ils sont uniquement faits pour fixer les idées ; les éléments qui les composent sont essentiellement variables mais les bases de chacun étant identiques, il semble que l'on puisse en tirer des conclusions que la pratique doit fortifier : en tous cas, ils incitent à continuer l'expérience.

Pour plus de clarté, les frais n'influençant pas ou peu la comparaison entre les méthodes ont été négligés : loyer, impôts et assurances, frais vétérinaires, amortissement des taureaux, entretien des clôtures, chemins, fossés, etc...

Domaine de 100 hectares géré selon la méthode de la région de Blet (70 Ha d'herbages, 30 Ha de cultures)

RECETTES

Cheptel vif comprenant :
25 vaches, 25 veaux, 25 animaux de deux ans, 25 de trois ans, dont 25 vaches ou animaux de trois ans, à la vente à 4.000 fr. l'un : 100.000 fr.
6 à 8 juments donnant des poulaines pour les remplacer, permettant la vente de trois poulains de deux ans, à 3.500 fr. : 10.500 fr.
Et de deux juments réformées ou deux poulaines de trois ans, à 4.500 fr. l'une : 9.000 fr.
Pertes à prévoir, 10 % : 11.950 fr.

Récoltes à vendre :
Blé (moyenne de trois ans), 125 qx à 160 fr. : 20.000 fr.
Avoine (moyenne de trois ans), 50 qx à 80 fr. : 4.000 fr.

Recettes globales : 131.550 fr.

DÉPENSES

Cinq hommes à 10.000 fr. (4+1 : foin, moisson, betteraves, etc.) : 50.000 fr.

Engrais : 150 sacs super pour prés, 50 pour cultures, nitrate 10 à 20 qx suivant années : 9.000 fr.

Dépenses diverses (battage, ficelle, graines) : 6.000 fr.
Charron, maréchal, boucherier : 6.500 fr.

Amortissement matériel : 10 % sur 20.000 fr. : 2.000 fr.
Dépenses globales : 73.500 fr.

D'où un rapport de 58.050 fr. pour 100 hect., soit 580 fr. 50 à l'hectare.

Domaine de 200 hectares géré comme l'exploitation directe de la Terre de Blet.

RECETTES

Cheptel vif comprenant :
50 vaches, 50 veaux, 50 animaux de deux ans, 50 de trois ans, dont un quart en animaux de trois ans ou mères réformées à la vente, soit 50 animaux à 4.000 fr. : 200.000 fr.

Deux juments : à la vente, un poulain de deux ou trois ans ou une mère réformée : 4.000 fr.
Pertes à prévoir, 10 % : 20.400 fr.

Recettes globales : 183.600 fr.

DÉPENSES

2.000 kil. environ d'aliment concentré à 100 fr. les 100 kil. : 20.000 fr.
Paille, environ 6.500 fr.

Gages de deux hommes à 10.000 francs : 20.000 fr.
Bourrelier, maréchal, charron : 1.500 fr.

Amortissement matériel : 10 % sur 10.000 fr. : 1.000 fr.
Dépenses globales : 49.000 fr.

Soit un rapport de 134.600 fr. pour 200 hectares ou 673 fr. par hectare.

Conclusions : En cas de fluctuation du marché de la viande et des grains, il est à craindre que les frais ne diminuent guère, malgré une baisse des prix de vente : les systèmes de production nécessitant les dépenses les moins élevées pour un rendement identique à l'heure actuelle sont ceux qui paraissent appelés à être les plus rémunérateurs en période de crise.

L'élevage en plein air paraît donc devoir se développer lorsque les conditions locales le permettent. Pour qu'il soit pratiqué avec plein succès, il est nécessaire de mettre au point un traitement sûr, d'application facile et pas trop onéreux de la douve et de la bronchite vermineuse.

Dans l'état actuel des choses, il semble qu'en années humides, il soit bon, dans les régions menacées, de traiter préventivement en juillet et en octobre, pour tuer les jeunes vers beaucoup plus faciles à détruire que les adultes, afin d'éviter des pertes graves dans les troupeaux, et de soutenir les animaux des premiers froids, en leur distribuant un ali-

ment concentré, fourrage ou avoine, qui leur donne du sang.

Il faut aussi s'attacher à aérer les herbages par la herse et à les niveler le plus tôt possible au printemps, surtout ceux abîmés l'hiver par le pied des animaux, pour permettre un bon départ de l'herbe.

Les divers modes d'exploitation doivent être étudiés aussi au point de vue de l'amélioration des prés.

Dans la région de Blet, il est reconnu que pour avoir de bons prés, riches en légumineuses, il est utile d'épandre chaque année une moyenne de 200 kilos de superphosphates ou scories à l'hectare, soit 30 à 35 kilos d'acide phosphorique et une dépense de 70 francs environ par hectare. Les terrains y sont froids et humides, le départ de la végétation tardif.

Par la méthode de plein air, aucun engrais chimique n'est mis, mais des déjections, correspondant à 750.000 kilos environ pour 200 hectares, sont laissées sur les prés par le cheptel, soit 3.750 kilos de déjections en moyenne par hectare et par an (150 têtes de gros bétail à environ 10.000 kilos par an et par tête).

Par hectare, l'apport d'azote peut être considéré comme valant 102 fr., celui d'acide phosphorique 11 fr., celui de potasse 22 fr., soit un total de 135 fr.

L'apport d'azote assez considérable peut réagir heureusement sur le désollement des prés par le pied des animaux pendant l'hiver en aidant au départ précoce de l'herbe au printemps et en augmentant sa richesse nutritive, mais la quantité d'acide phosphorique fournie est insuffisante pour améliorer les prés et augmenter leur valeur en leur permettant de donner plus d'os aux animaux qui les pâturent : un sacrifice sur ce point devrait être une source de profit pour l'avenir d'une propriété. Même en ajoutant cette dépense supplémentaire, l'élevage en plein air semble devoir rapporter au moins autant que la méthode habituelle du pays.

L'apport de potasse, utile au développement des légumineuses, sera toujours intéressant.

Machines Agricoles

Abreuvoirs



Tous modèles. — Nous consulter.

Trieurs à Grains

I. POUR SYNDICATS, GROUPEMENTS OU GROSSES EXPLOITATIONS

Tambours alvéolés coniques, à double effet en deux parties. Se font à un seul diviseur (pour semence de blé) 6 résultats ; ou à deux diviseurs (pour toutes céréales) 8 résultats.

Rendement heure : 1 Diviseur 2 Diviseurs
3 Hl. 1/2..... 2.650 fr. 2.200 fr.
4 Hl..... 2.275 » 2.430 »
6 Hl..... 2.500 » 2.650 »

Réduction de 50 francs pour ces trieurs en une seule partie.

II. TRIEURS D'IMPORTANCE MOYENNE

Tambours alvéolés cylindriques, sans reprise, en deux parties. Se font à un et deux diviseurs, comme ci-dessus :

Rendement heure : 1 Diviseur 2 Diviseurs
3 Hl. 1/2..... 1.730 fr. 1.880 fr.
4 Hl..... 2.130 » 2.300 »
6 à 7 Hl..... 3.450 » 3.650 »

III. TRIEURS POUR PETITE CULTURE

Tambours alvéolés cylindriques, sans reprise, en une seule partie :

Rendement heure : 1 Diviseur 2 Diviseurs
1 Hl. 1/4..... 1.100 fr. 1.250 fr.
2 Hl..... 1.330 » 1.480 »
3 Hl..... 1.580 » 1.730 »
4 à 4 1/2 Hl..... 2.050 » 2.200 »

Tous autres modèles et catalogues sur demande. Ces prix s'entendent départ et remise à nos adhérents.

Badigeonneur Mécanique

Avec agitateur, pour désinfection et blanchiment des murs, plafonds, cloisons, écuries, traitement des arbres fruitiers, etc... Badigeonneur, blanchit 2.000 mètres carrés par jour ; désinfecte rapidement, sans brosses, ni pinceaux.

Appareil 25 litres, avec pieds, poignées, tuyau caoutchouc et accessoires. Prix : 385 francs. Supplément pour brouette, 50 fr.

Prix départ usine. — Remise aux adhérents.

Tarares

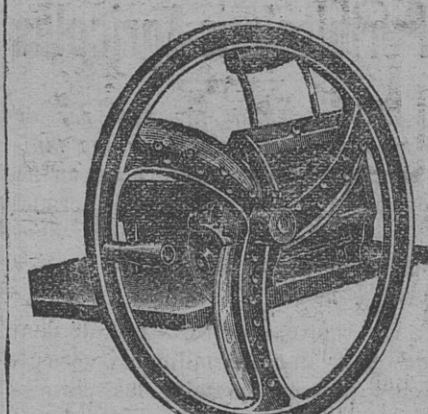
TARARES CRIBLEURS munis de cinq grilles et deux cribles ; modèles sérieux se faisant avec ferrure à droite, serrure à gauche, ou ferrure d'angle, au choix :

Débit Largeur Prix
8 à 12 hectolitres 0^m65 275 fr.
12 à 16 — 0^m70 300 »
20 à 25 — 0^m82 345 »
25 à 30 — 0^m86 370 »
30 à 35 — 0^m96 395 »
35 à 40 — 1^m 425 »
40 à 45 — 1^m16 450 »

Ces prix s'entendent franco toutes gares.

Remise à nos Adhérents. Modèles Enseacheurs-Cribleurs sur demande.

Hache-Herbes



Fabrication soignée. Prix départ : 13 fr. 75 — 0^m40, 16 fr. — 0^m45, 17 fr. 25 — 0^m50, 22 fr. 50 — 0^m55, 25 fr. 50 et 0^m60, 33 fr. 50.

Prix nets, départ fabrique.

Nous pouvons fournir à nos Adhérents tous et en particulier : des MOTEURS de toutes puissances, des GROUPELS ELECTROPOMPE, eau, vin, etc... auto-matiques, sous pression, sur brouette, etc... et des MOTEURS AGRICOLES MOBILES de 1/2 CV, sur trépied fonctionnant sur le courant lumière, suffisant pour presque toutes les tâches, ou de puissances et vitesses variables, sur brouettes.

Ces deux derniers moteurs s'adaptent sur les appareils à bras, sans modification et peuvent être confiés à l'essai.

Articles Electriques

Articles Electriques

Articles Electriques

Articles Electriques

Articles Electriques

Rouleaux de Jardin

Rouleaux de jardin et tennis, à bords arrondis en 2 billes, complets :

Sans contre-poids :
Diam. Poids Prix
0^m40 83 kg. 290 fr.
0^m50 123 — 400 »
0^m60 155 — 520 »

Avec contre-poids :
0^m40 104 kg. 370 fr.
0^m50 160 — 490 »
0^m60 218 — 620 »

Prix départ usine. — Remise aux adhérents.

Tondeuses à Gazon

A bras, hélice à 4 lames, roues de 0^m20, hauteur de coupe : 1 à 3 cm. 1/2. Larg. de coupe : 0^m25. Prix : 260 fr.

— 0^m30 — 265 »
— 0^m35 — 280 »
— 0^m40 — 295 »

Prix départ. — Remise aux adhérents.

Tondeuses à 3 lames et tondeuses à cheval, nous consulter.

Bacs à Fleurs

Bacs ronds, en chêne verni, bord uni, ou denté ; trois cercles, peints rouge, bronzé ou noir. Modèles solides et coquets, pour toutes plantes.

Diamètres : 0^m30, 11 fr. 50 — 0^m33, 13 fr. 75 — 0^m40, 16 fr. — 0^m45, 17 fr. 25 — 0^m50, 22 fr. 50 — 0^m55, 25 fr. 50 et 0^m60, 33 fr. 50.

Prix nets, départ fabrique.

Buanderies



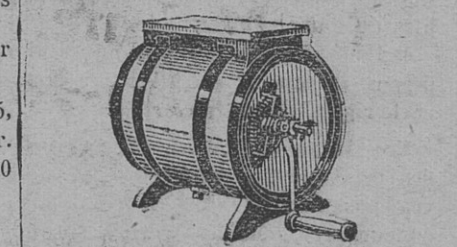
En toile d'acier de 3 m/m, craignant ni chocs ni coups de feu. Chauffe plus vite que les buanderies en fonte et brûle tous combustibles. Elles peuvent aussi servir pour la préparation de la nourriture des animaux. Chaque buanderie est livrée avec tuyaux. Contenance supérieure sur demande.

Prix avec chaudière et couvercle galvanisé

Ces prix s'entendent départ usine, Remise à nos adhérents.

Barattes

BARATTES FIXES à double vitesse, tonneau chêne premier choix. Fabrication soignée, marche garantie. Modèle visible au Syndicat.



10 litres, 175 fr. ; 20 litres, 185 fr. ; 30 litres, 200 fr. ; 40 litres, 230 fr. ; 50 litres, 245 fr. ; 60 litres, 275 fr. ; 80 litres, 320 fr. ; 100 litres, 350 fr.

Prix départ usine. — Remise aux adhérents.

BARATTES CULBUTANTES sur demande depuis 305 fr. départ.

Bacs à Crème

A température constante. Plus de beurre mou en été et parfaite fermentation de la crème en hiver. N'exige pas de surveillance spéciale.

MARCHES DE LA VILLETTE

Du Lundi 1^{er} Juin 1931

ANIMAUX	Aménités	Ventes	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette				PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif			
			1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra	1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra
Bœufs.....	1.963	1.923	11 60	9 50	8 20	12 70	6 96	5 22	4 40	7 87
Vaches.....	977	932	11 60	9 20	7 80	13 10	6 96	5 06	3 90	8 38
Taureaux.....	358	344	9 20	8 30	7 80	9 80	5 52	4 56	3 96	6 17
Veaux.....	2.102	1.880	15 40	13 60	12 60	16 80	9 24	7 75	6 93	10 42
Moutons.....	13.091	12.771	19 80	15 40	13 50	21 00	9 60	7 24	5 93	10 50
Porcs.....	3.030	3.030	9 42	8 00	6 14	9 72	6 60	5 60	4 30	6 80

Du Jeudi 4 Juin 1931

Bœufs.....	1.475	1.100	11 30	9 20	7 90	12 40	6 78	5 06	3 95	7 06
Vaches.....	565	550	11 30	8 00	7 50	12 80	6 78	4 84	3 75	8 19
Taureaux.....	229	200	8 90	8 00	7 50	9 50	5 34	4 40	3 75	5 89
Veaux.....	2.197	2.100	14 80	13 00	12 00	16 20	8 88	7 41	6 60	10 10
Moutons.....	6.631	6.400	19 50	15 10	13 20	20 70	9 75	7 09	5 80	10 35
Porcs.....	2.358	2.358	9 42	8 00	6 14	9 72	6 60	5 60	4 30	6 80

Fumure du Chou fourrager

Le chou fourrager tient une place particulièrement importante dans la culture de la région de l'Ouest, surtout dans la haute Bretagne, l'Anjou et le bocage vendéen ; c'est peut-être même la culture la plus soignée par bien des cultivateurs de cette région.

Nous n'insisterons donc pas sur les façons culturales nombreuses que le chou réclame, celles-ci étant presque toujours bien faites et données en quantités suffisantes. Par contre, sans être négligées, la fumure du chou fourrager est souvent trop faible pour permettre des récoltes maximales.

Il ne faut pas oublier en effet qu'une bonne récolte de choux fourragers peut donner jusqu'à 100.000 kilos de fourrage vert à l'hectare et l'on conçoit aisément que pour produire une telle récolte il faut que la plante soit abondamment fumée.

Le chou fourrager est d'ailleurs par lui-même une plante très exigeante en éléments fertilisants, particulièrement en potasse. D'après les recherches effectuées par Carola, une bonne récolte de 80.000 kilos de choux fourragers entraîne au sol par hectare : Azote, 304 kilos ; acide phosphorique, 150 kilos ; potasse, 707 kilos, et chaux, 700 kilos.

La base de la fumure du chou fourrager est ordinairement le fumier de ferme ; celui-ci, qui doit être autant que possible incorporé au sol par le premier labour, peut être apporté à la dose de 40.000 à 50.000 kilos à l'hectare.

Sur le premier labour on applique ensuite l'engrais potassique, sous forme de sels solubles dans les terres légères, à la dose de 600 à 800 kilos à l'hectare, et plutôt sous forme de chlorure de potassium dans les terres fortes ou manquant de chaux, et à la dose de 250 à 350 kilos à l'hectare.

Bien que le chou fourrager ne semble pas très exigeant en acide phosphorique, il est néanmoins indispensable de lui donner une bonne fumure phosphatée, les sols de la région de l'Ouest étant presque tous très pauvres en acide phosphorique. On apportera donc, avant le labour de plantation, du superphosphate ou des scories (suivant la teneur du sol en chaux) à la dose de 400 à 500 kilos à l'hectare.

Le chou fourrager étant de plus une plante très exigeante en azote, il sera bon, malgré la fumure très élevée au fumier de ferme, d'apporter au moment de la plantation un engrais azoté à la dose de 100 à 150 kilos à l'hectare.

Dans les terres qui manquent de chaux, un chaulage exécuté quelques semaines avant la plantation s'im-

pose, étant données les exigences de la plante en cet élément.

En terre légère, il conviendrait de réduire la fumure au fumier de ferme et de forcer la dose d'engrais potassiques.

Le chou fourrager peut également venir dans de bonnes conditions sans fumier de ferme, à la condition d'augmenter les doses d'engrais chimiques, particulièrement celles d'engrais azotés et potassiques.

Dans beaucoup de régions, le cultivateur se plaint de ce que le chou fourrager partant vigoureusement après la plantation « brime » ou « dépouille » en septembre, c'est-à-dire que ses feuilles jaunissent et tombent prématurément ; ceci est l'indice d'un déséquilibre dans la fumure, déséquilibre qui provient de ce qu'on a forcé les doses d'engrais azotés ou phosphatés au détriment des engrais potassiques, qui sont même parfois complètement négligés.

Nous avons eu maintes fois l'occasion de constater que l'apport de sylvinite riche ou de chlorure de potassium permet, à moins de conditions météorologiques vraiment contraires, de maintenir égale la végétation du chou fourrager jusqu'à la récolte.

Souvent le cultivateur donne à ses choux fourragers de l'engrais composé, il y a là une excellente méthode, à condition que la formule de l'engrais composé soit bien équilibrée ; or, très souvent nous avons constaté que les formules employées sont d'un dosage très insuffisant en potasse, il y a donc lieu, dans ce cas, de demander aux fabricants d'engrais composés un engrais dans lequel l'élément potasse soit au moins à égalité avec l'élément acide phosphorique, et si l'on veut s'en tenir à l'engrais habituel, il faut le compléter par un apport de sylvinite riche ou de chlorure de potassium.

Un point sur lequel nous croyons également bon d'insister, est l'épandage de engrais potassiques. Beaucoup n'ont pas avec ces engrais les résultats qu'ils sont en droit d'en attendre, parce qu'ils les emploient au moment de la plantation, ce qui est beaucoup trop tard pour la sylvinite riche. Le chlorure de potassium peut s'employer plus près de la plantation, et c'est à cet engrais que le cultivateur, qui n'a pas déjà employé la sylvinite, doit avoir maintenant recours comme source d'engrais potassiques s'il compte planter un mois.

J. VALENTIN,
Ingénieur agronome.

Les Agriculteurs modernes utilisent des Machines modernes

Les Lieuses et Faucheuses modernes à graissage automatique sous pression marquent, par rapport aux Lieuses et Faucheuses à huile, un progrès si considérable, que les machines à huile sont devenues actuellement à peu près invendables, même à bas prix.

Les avantages du graissage sous pression : effectif, rapide, économique et propre, déjà appliqué aux automobiles, sont aussi nombreux qu'importants. Seules les Lieuses et Faucheuses « Amoureux Frères » sont à graissage automatique sous pression et garanties 10 ans.

Renseignez-vous auprès des agriculteurs d'élite qui en possèdent déjà et vous comprendrez que les Lieuses et Faucheuses Amoureux, modèle 1931, à graissage automatique sous pression, sont celles que vous avez le plus intérêt à utiliser en raison de leur sécurité de fonctionnement, de leur économie d'entretien et de leur rendement d'utilisation.

Les assurés qui désirent faire ce changement et se faire inscrire à notre Société Mutuelle Agricole, 2, rue Scribe, Nantes, sont priés de nous le faire savoir, avant le 30 juin prochain (dernier délai) en nous indiquant leurs nom, prénoms, date et lieu de naissance, adresse de leur employeur et numéro matricule. Nous nous chargerons des démarches.

Chronique des Marchés

La crise de consommation s'est poursuivie, sinon aggravée. Les marchés sont toujours peu chargés, mais les difficultés d'écoulement sont considérables, surtout quand la température s'élève.

En gros détail, les arrivages se sont tenus entre 3.600 et 4.000 têtes les lundis, entre 1.300 et 1.700 les jeudis ; chiffres toujours faibles. Dans les quatre premiers mois, la Villette n'a reçu que 97.800 têtes de gros bétail contre 124.091 dans les quatre premiers mois de 1930.

Les difficultés de vente se sont accentuées pour les animaux lourds, qui sont dépréciés dès qu'ils atteignent un millier de livres de viande. Les marchés de l'Ascension et de la Pentecôte ont, comme chaque année, quelque peu désexé le marché. Les arrivages de bétail étranger et de viandes étrangères aux Halles ont causé quelques difficultés sur le marché du bétail français. En fin de mois, le débit de la viande devient de plus en plus mauvais.

Sur le marché des veaux, à signaler quelques arrivages de veaux italiens.

En moutons, variations faibles. Les étrangers viennent plus nombreux dans la seconde quinzaine, surtout les italiens, vendus sur le marché même, et qui gênent surtout la vente des bœufs, vu leur poids très élevé (50 à 60 livres de viande).

Le marché des porcs ne peut toujours pas se relever du marasme. La situation mondiale reste très mauvaise et la surcharge est générale. Le gras est toujours invendable.

Agriculteurs !

EPANDEZ EN COUVERTURE, ou enfouissez, suivant le cas, pour toutes vos cultures, au printemps (Géranes, Tubercules, Racines, Choux-raves et fourragers, Maïs, Tabac) de 150 à 400 kilos à l'hectare de

Nitrate de Soude du Chili

Vos sols se maintiendront fructueux ; Vos cultures vigoureuses s'enracineront bien ; Elles résisteront doublement à la sécheresse ; Et vous donneront les plus grosses récoltes.

AGENCE DE L'OUEST : M. P. CORNIER, 23, place de la Bourse à NANTES (Loire-Inférieure).

COFFRES-FORTS BAUCHE

93, rue de Richelieu - PARIS - 21, Place de Bretagne, NANTES

La Vie Syndicale

Orvault

Dimanche 7 juin, à 8 h. 30 du matin (heure légale), place de l'Eglise, démonstration de moteurs agricoles et d'appareils de cuisine électriques. Ces essais intéresseront vivement tous les agriculteurs.

Société Mutuelle Agricole ASSURANCES SOCIALES

Signalons aux Assurés Obligatoires, de profession agricole, inscrits à la Caisse Départementale, qu'ils peuvent sortir de cette Caisse le 30 juin 1931 et choisir une autre Caisse.

Les assurés qui désirent faire ce changement et se faire inscrire à notre Société Mutuelle Agricole, 2, rue Scribe, Nantes, sont priés de nous le faire savoir, avant le 30 juin prochain (dernier délai) en nous indiquant leurs nom, prénoms, date et lieu de naissance, adresse de leur employeur et numéro matricule. Nous nous chargerons des démarches.

Au Concours de Laval

Dans le Palmarès du Concours spécial de la race bovine Maine-Anjou, qui vient de se tenir à Laval, nous sommes heureux de relever, parmi les lauréats, les noms de nos syndiqués et amis : M. CERISIER JEAN, au Pont, Soudan, et M. YVES LE GOUAIS, la Barre-David, à St-Sulpice-Landes.

M. Cerisier a remporté un 4^e prix pour son taureau Huguier, un 1^{er} prix pour Gascon, et dans les femelles un 7^e prix pour Gabare, un 5^e prix pour Fayence, un 1^{er} prix pour Eriga. Enfin M. Cerisier s'est vu décerner le 3^e prix d'ensemble. Quant à M. Le Gouais, il a obtenu un 9^e prix pour son taureau Heitar et un 6^e prix pour Floramy. Toutes nos félicitations.

CHAUX POUR L'AGRICULTURE

CHAUX DE MONTJEAN

Grosse chaux en belles pierres blanches..... 105 »

Les 1.000 kilos en vrac sur wagon Champtocé et par 8.000 kilos minimum.

Chaux blutée pour amendement..... 125 »

Fleur de chaux blutée pour vigne..... 140 »

Les 1.000 kilos livrés en sacs de 35 kilos facturés et repris au même prix si rendus dans le délai de 3 mois.

La chaux blutée peut être livrée en sacs papier « Kraft » à 3 épaisseurs, très résistants, pouvant contenir 45 kilos de chaux, moyennant une majoration de 25 fr. par tonne.



— On détient le record de vieillesse dans ma famille. Mon oncle est mort à 110 ans !
— 110 ans ? moi j'ai perdu ma tante à 120 ans !
— Telle vous me faites rire avec vos records... chez moi, à Marseille, personne n'est mort dans ma famille!!

CONSEILS PRATIQUES

DESTRUCTION DES VERS DE TERRE

Un nouveau moyen de détruire les vers de terre, si nuisibles aux plantes en pots ou en pleine terre, est basé sur l'utilisation des marions, dont on devra faire provision chaque automne, et que l'on conservera dans un lieu sec.

Voici comment les employer : On les écrase avec un maillet, puis on les met dans un baquet contenant de l'eau et on les y laisse vingt-quatre heures. Il faut environ huit marions par litre d'eau.

Après ce séjour, on se sert de l'eau pour arroser copieusement les plantes, afin d'atteindre tous les vers qui, quelques minutes après, montent à la surface et meurent.

Un arrosage seul suffit et on n'a pas à craindre la destruction de la plante, si délicate soit-elle.

L'arrosage se fait à la pomme. Pour les plantes à enterrer sous châssis, on mouille avant la plantation le terrain, afin de détruire les vers qui pourraient s'y trouver.

DESTRUCTION DE L'ORTIE

Le moyen le plus efficace est de semer à dose assez élevée du sel détrempé dont on se sert pour le salage des foins. C'est un poison très violent pour la feuille et la racine de l'ortie.

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

LES AMELIORATIONS APORTEES DANS LE SERVICE DES TRAINS DE DENREES ET DE MESSAGE-RIES.

Les Chemins de fer de l'Etat poursuivent méthodiquement la réorganisation des trains de denrées et messageries.

Trois phases de ce programme ont été jusqu'ici mises en application : le 28 octobre dernier sur la ligne de Dieppe, le 1^{er} décembre sur la ligne du Havre et le 1^{er} janvier sur celle de Cherbourg.

Des trains transportant à la fois du lait et des denrées, de la marée et des messageries ont été remplacés par des trains formés uniquement soit de lait, soit de denrées, soit de marée et de messageries.

Cette nouvelle organisation a eu pour résultat de simplifier les opérations de triage à l'arrivée aux gares de Paris et de hâter la mise en déchargement des denrées et des messageries.

Par ailleurs, on s'est efforcé, partout où cela était possible, de retarder les heures de départ sans cependant retarder les arrivées à Batignolles et à Saint-Lazare.

C'est ainsi que la plupart des denrées expédiées de l'importante région productrice comprise entre Lison, Saint-Lô, Coutances, Cherbourg et Isigny partent maintenant au minimum 2 heures plus tard qu'auparavant et pour certains centres gros expéditeurs comme Périers, le décalage au départ atteint jusqu'à 7 heures.

Les usagers ne manqueront pas d'apprécier les efforts constants et méthodiques des Chemins de fer de l'Etat pour améliorer le service des trains G. V.

LIAISON AUTOMOBILE LA BAULE-SAINT-MALO ou vice-versa par RENNES

En vue de faciliter aux villégiateurs de La Baule et de Saint-Malo l'accès rapide de l'une à l'autre station, la Compagnie d'Orléans et le réseau d'Etat ont créé en commun un service automobile entre ces deux villes.

Départ de La Baule, vers 18 h. 30 ; arrivée à Saint-Malo, vers 18 h. 30.

Tous les lundis et samedis du 15 au 29 juin ; tous les lundis, jeudis et samedis du 2 juillet au 14 septembre 1931.

Départ de Saint-Malo à 8 h. 30 ; arrivée à La Baule vers 15 h. 30 (déjeuner à Redon).

Tous les dimanches et vendredis du 14 au 28 juin ; tous les dimanches, mercredis et vendredis du 1^{er} juillet au 13 septembre 1931.

Prix du transport par voyage simple : 140 francs.

Offres et Demandes

Service réservé à nos Adhérents. Ecrire ou s'adresser au Syndicat, 2, rue Scribe, Nantes. Tarif : 5 francs par annonce et pour une seule insertion.

OFFRES

56. — A vendre, 1/2 muids, tonnettes-barriques, petites futailles, tous genres. S'adresser à M. Charon-Jamin, 36, quai Malakoff, Nantes.

123. — A vendre : 1^{er} Porcelet Yorkshire, race pure ; 2^e Poussins d'un jour ; 3^e Faverolles saumonées et géant Nantais noirs, 1^{er} et 2^e prix exposition ; 4^e Oufs à couver. S'adresser à M. Joyau, St-Père-en-Retz.

124. — A vendre, automobile de Dion, torpédo, 10 CV, type IS, excellent état, marche parfaite, essai à volonté. S'adresser au journal.

DEMANDES

58. — Veuve avec 3 jeunes enfants, désire place basse-courrière dans ferme ou propriété. S'adresser à Mme Veuve Redor, au Bois-Taureau, Sautron.

59. — On demande ménage, homme toute main, pour maison, femme sachant cuisiner, pour campagne. S'adresser à Mme de la Brosse, Foyau, Treillières.

HUILES et GRAISSES

Nous pouvons fournir à nos Adhérents huiles et graisses de première qualité, marchandise rendue franco toutes gares. Les bidons de 25 et 50 litres sont facturés 25 et 30 fr. et repris, si retournés franco à l'usine, en bon état. Les fûts de 100 et 170 kilos sont gratuits, ainsi que les emballages de graisses.

Pour Machines Agricoles :

Par 170 k. 50 l. 25 l.

Demi-fluide..... 3 20 3 60 4 2

Epaiss..... 3 30 3 70 4 10

1^{er} cylindre vapeur 4 70 5 10 5 50

Pour Mouvements..... 3 40 3 80 4 20

2^e Transmissions..... 3 20 3 60 4 2

Pour arénieuses :

Demi-blanche..... 4 10 4 50 4 99

Blanche pure..... 4 60 5 00 5 40

Pour Moteurs et Autos :

Très fluide (Ford)..... 3 90 4 30 4 70

Fluide, 1/2 fluide..... 4 20 4 60 5 00

1/2 épaisse..... 4 50 4 90 5 30

Epaiss..... 5 20 5 60 6 00

Huile «Evergreen» toujours verte, supérieure. A demi-fluide et B. B. de mi-épaisse..... 7 60 8 00 8 40

Huile de ricin pure 8 00 8 40 8 80

GRAISSE JAUNE EXTRA, 5 fr. la boîte de 1 kg. en vente au Syndicat, ou franco par 24 boîtes.

En fût de 100 kgr., 3 fr. 60 le kilo

Sel pour Fourrages

35 francs les 100 kilos départ Batz. Par quantités un peu importantes, nous consulter.

Le sel, à la dose de 10 à 20 kilos par 1.000 kilos de fourrages, augmente la valeur alimentaire et donne aux foins un goût recherché des animaux.

Rappelons que tout agriculteur peut employer du sel pour usage agricole et sans formalité jusqu'à concurrence de 500 kilos. Pour une quantité supérieure, fournir le certificat suivant établi par le maire de la commune :

Le Maire de... arrondissement de... département de... certifie que M... est agriculteur dans cette commune et qu'une quantité de... kilos de sel détrempé peut lui être nécessaire pour les besoins de son exploitation.

....., le (Sceau de la Mairie) Le Maire,

L'Arrachage prématuré des Plantes de Pommes de Terre

Dans divers pays où l'on cultive des pommes de terre de primeur (en Angleterre, à Jersey, en Bretagne notamment), une pratique s'est depuis longtemps établie, qui consiste à réserver les semences au moment où l'on arrache les tubercules pour la vente, laquelle a lieu longtemps avant leur complète maturité.

A la suite d'expériences poursuivies à Verrières, M. Ph. L. de Vilmorin a démontré que l'arrachage prématuré était bien préférable, la surproduction pouvant aller jusqu'au double. Le meilleur moment est celui où les tubercules ont atteint à peu près les trois quarts de leur grosseur, lorsque leur peau s'enlève encore facilement sous la pression du doigt. En outre, cet arrachage précoce les met ainsi à l'abri de la contamination par les diverses maladies. Ces tubercules de... simplement être mis à verdoyer et durcir sous un abri clair et ventilé, puis conservés avec soin.

MAISONS DE COMMERCE accordant des Remises à nos Adhérents

SUR PRESENTATION DE LEUR CARTE

CLISSON

LE MAO, Chaussures, rue Basse-du-Château, au Clisson. Remise 10 %

Saison Thermale 1931

SERVICE AUTOMOBILE entre

LE MONT-DORE ET SAINT-NECTAIRE

ALLER

Du 21 au 31 mai : Le Mont-Dore, départ 6 h. 45 ; Murois, arr. 8 h. ; Saint-Nectaire, arr. 8 h. 15.

Du 1^{er} juin au 15 septembre : Le Mont-Dore, départ 18 h. 30 ; Murois, arr. 19 h. 45 ; Saint-Nectaire, arr. 20 h.

Du 1^{er} juin au 30 septembre : Le Mont-Dore, départ 8 h. ; Murois, arr. 9 h. 15 ; Saint-Nectaire, arr. 9 h. 30.

RETOUR

Du 21 au 31 mai : Saint-Nectaire, départ 17 h. 30 ; Murois, départ 17 h. 45 ; Le Mont-Dore, arr. 19 h.

Du 1^{er} juin au 15 septembre : Saint-Nectaire, départ 7 h. 30 ; Murois, départ 7 h. 45 ; Le Mont-Dore, arr. 9 h.

Du 1^{er} juin au 30 septembre : Saint-Nectaire, départ 17 h. 45 ; Murois, départ 18 h. ; Le Mont-Dore, arr. 19 h. 15.

Prix des places. — Du Mont-Dore à Murois, ou vice-versa, 17 fr. Du Mont-Dore à Saint-Nectaire, ou vice-versa : aller, 23 fr. ; aller et retour, 35 fr.

Bagages. — Du Mont-Dore à Saint-Nectaire, minimum de 13 fr. 65 jusqu'à 30 kilos ; au-dessus de 30 kilos, 4 fr. 35 par 10 kilos ou fraction de 10 kilos.



PRODUITS DIVERS

Les prix que nous donnons ci-dessous s'entendent pour le détail par quantité de 100 kilos, minimum

RIZ et ISSUES

Riz Saigon n° 1 en disponible (rare) par 100 kilos..... 125 »
Issues de riz..... 90 »
Remouillage de fèves..... 78 »
Mais pour volailles..... 105 »
Les 100 kilos logés sur wagon Nantes, Chantenay ou Saint-Mars-du-Désert.
« LE TITAN »..... 105 »
Farine alimentaire pour porcs et bovins.
Les 100 kilos logés, sur wagon Chantenay.

Farine « La Reine », 124 fr. les 100 kilos logés, départ Plessé.

Aliments pour Volailles et Lapins

Granulé condensé..... 116 »
Grande Pondeuse..... 121 »
Farine de viande..... 176 »
Farine d'os alimentaire..... 88 »
Les 100 kilos logés sur wagon Vertou.

Aviculture de l'Ouest

Boulettes « OVOX » pour pondeuses..... 130 »
Provende « LAPOX » pour lapins..... 120 »
Farine de Poisson supérieure..... 210 »
— Viande extra..... 185 »
Coquilles huîtres..... 60 »
Sur wagon départ Nantes.

Tourteaux en farine et divers

Arachide et Coprah (au cours) Sorgho..... 80 »
Les 100 kilos logés sur wagon Nantes.

Aliments mélassés

Mélasse Say, 80 % mélasses... 86 »
Son mélassé Say, 50 %..... 103 »
Paille mélassée Say, 50 %..... 72 »
Les 100 kilos logés sur wagon Paris-Gobelins et Pont-d'Andres.

Provendeine

Infatigable pour l'élevage des porcelets et engraissement des porcs, 15 fr. la boîte, pris au bureau du Syndicat.

Produits des Etablissements Arsène Bertin

ALIMENTATION DES CHEVAUX

Aliment complet N° 1, 40 %

avoine, 35 % mélasses..... 95 »

Aliment « Le Picotin », pour chevaux de campagne (suc-

cedanés, avoine tourteaux) 103 »

ALIMENTATION DES BŒUFS ET VACHES

« Optima » :

p' vaches laitières (en cub.) 120 »

p' engraissement d. bœufs 129 »

p' vœux (le sac de 5 k.) 15 50

ALIMENTATION DES PORCS

« Optima » :

p' engraissement des porcs 109 »

pour porcelets et truies... 172 »

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes-Saint-Joseph ou pris à l'usine.

ALIMENTATION GENERALE

Provende « Sucraff » N° 1..... 75 »

— « Sucraff » N° 2..... 72 »

COOPERATIVE

Huiles de Table

Extra « Calvé », par 15 litres, 7 fr. 50

le litre franco, verre facturé 1 fr.

et repris au même prix.

Extra « La Délicieuse », 10 lit, 70 fr.

franco; 5 lit, 36 fr. franco

Savons

Savon, marque G.H.B., blanc

extra, 72 % d'huile, garanti

pur..... 320 »

Ces prix s'entendent aux 100 kilos

par caisse de 50 kilos, en barres ou

en morceaux de 500 grammes

Savon blanc extra, 72 %

« Croix d'Or » en barre... 345 »

en morceaux de 500 gram. 345 »

Les 100 k. départ Nantes.

L'UNION FAIT LA FORCE ET POUR

ETRE FORTS, PRESENTEZ-NOUS

DE NOUVEAUX MEMBRES.

NOS MERCURIALES

Grains et Farines

Durant le cours de la semaine dernière, notre COOPERATIVE a payé les blés entre :

172 à 177

suivant qualité et poids spécifique, dé-

part gares grandes réseaux.

Voici les Cours officiels des céréales

et farines dans notre région, à ce jour :

Nantes, le 3 juin.

Blé mouluement sans ail.

Sans ail..... 172

Sans ail..... 174

— bigarrées..... 87

Sarrasin (Bretagne)..... 97

Loire-Inférieure..... 97

Orges (Bretagne)..... incoté.

Son..... 82

Seigle..... 87

Mais Plata..... 84

Ces cours s'entendent par wagon com-

plet, départ lieux de production.

Légumes et Primeurs

MARCHE DU CHAMP DE MARS

Cours du 3 juin

Artichauts, les 12, 15 fr. — Asperges,

la botte, 5 fr. — Carottes, la botte, 2 fr.

— Choux pommes, les 12, 12 fr.

— Cresson, les 12, 6 fr. — Chicorées, les

12, 3 fr. — Haricots verts, le kilo, 20 fr.

— Laitues, les 12, 5 fr. — Melon, la

pièce, 20 fr. — Navets, la botte, 125.

— Oignons, la botte, 150. — Poireaux,

la botte, 3 fr. — Petits pois, le kilo,

225. — Radis, les 12, 4 fr.

Fourrages

On cote suivant lieux de production,

les 1000 kilos :

Paille de blé bottée (ray. Nantes) 250

Paille de blé pressée (ray. Nantes) 230

Paille avoine bottée..... 230

Paille avoine pressée..... 220

Paille orge pressée..... 205

Paille orge bottée..... 215

Cours du Bétail

Syndicat de la Boucherie de Nantes

Cours du 29 mai

On cote le demi-kilo :

VEAUX : 440. — 1re qual. 8,25 à 9,25;

2e qual. 7,25 à 8,25; 3e qual. 6,25 à

7,25.

BŒUFS : 7. — Devant : 1re qual.

3,75 à 4 fr.; 2e qual. 2,75 à 3,25; 3e

qual. 1,75 à 2,75. — Derrière : 1re

qual. 6,50 à 7,50; 2e qual. 5,50 à 6,50;

3e qual. 4 à 5 fr.

MOUTONS : 234. — 1re qual. 9 à

10 fr.; agneaux, sans tarif

PRIX DU KILO SUR PIED

BŒUFS. — Plus bas, 1,75; plus haut,

7,50; prix moyen, 4,62.

VEAUX (suivant qualité). — Plus bas,

6,25; plus haut, 9,50; prix moyen, 8 fr.

MOUTONS. — Plus bas, 9 fr.; plus

haut, 10 fr.; prix moyen, 9,50.

Cours des Vins

VINS DE LA LOIRE-INFERIEURE

Muscadet 1930 1er choix..... 750 à 800

Muscadet 2e..... 675 à 750

Grès-Plant 1930..... 225 à 400

Noah..... 175 à 200

MARCHÉS REGIONAUX

NANTES (Talensac)

On cote, le demi-kilo :

1re caté, 9 à 16 fr.; 2e

caté, 3 à 4 fr. 50; 3e caté, 2 à

3 francs.

Veau. — 1re caté, 9 à 13 fr.; 2e

caté, 8,50; 3e caté, 4 à 6,50.

Mouton. — 1re caté, 11 à 14 fr.;

2e caté, 8 à 10; 3e caté, 4,50 à 5 fr.

Porcs. — 6,75 à 8,50

Beurre. — 7 à 8 fr.

Œufs. — La douzaine, 4 à 5 fr.

Lapins. — 7 fr.

Poulets. — 13 à 14 fr.

ANCIENS

Poulets gras, la couple, 45 à 50 fr.;

moines, 40 à 45; canards, la pièce, 18

à 20; pigeons, la couple, 10 à 12; la

pièce, 16 à 22; canards, la douz.

Beufs : le kilo sur pied, 5,10 à 5,25;

vaches amouillantes, 1,200 à 2,500; le

kg. 4,30 à 4,50; veau, 7,50 à 8,25; moutons,

5 à 5,75; agneaux 7,50 à 8.

PAIMBEUF

Farine, 248 à 250; blé, 168 à 170; avoine,

30 à 32; blé noir, 94; son, 78 à 80;

foin, 75 à 80; paille, 105 à 110.

Beurre engrais, le kilo, 11,50 à 12; la

livre, 12 à 12,50; œufs, la douzaine, 5 à

5,50. Poulets, 27 à 38; canards, 31 à 35;

pigeonneaux, 10 à 13; lapins, la pièce,

14,50 à 21.

Beufs gras, le kilo, 5,10 à 5,50; tau-

reaux, 5 à 5,50; vaches, 4,90 à 5,30;

veau, 7,50 à 8; moutons, 7,40 à 7,90;

porcs, 6,10 à 6,60.

BOURNEVILLE-EN-REIZ

Blé, 170 à 175 fr.; avoine, 110 à

115 fr.; orge, 120 à 128 fr. Foin, les

500 kilos, 115 à 125 fr.; paille, 120 à

135 fr. Poulets, la couple, gros 50 à

55 fr., moyens 40 à 48 fr.; petits 30 à

35 fr.; canards, la pièce, 22 à 24 fr.;

pigeons, la couple, 18 à 22 fr.; lapins,

la pièce, 15 à 25 fr.; œufs, la douzaine,

5 à 6 fr.; beurre, le demi-kilo, 5,50 à

6,50. Vin, la barrique, gros-plant, 250

à 260 fr.; rouge, 300 à 320 fr.

SAINT-PHILBERT-DE-GRANDLIEU

Poulets gros, la couple, 68 à 80 fr.;

moines, 58 à 67 fr.; petits, 45 à 55 fr.;

canards, la pièce, 18 à 25 fr.; pigeons,

la couple, 6 à 8 fr.; lapins, la pièce, 16

à 22 fr.; œufs, la douzaine, 4 à 4,25;

beurre le demi-kilo, 6,75 à 7 fr.

SAINT-PAZANNE

Poulets gros, la couple, 60 à 70 fr.;

moines, 45 à 60; petits, 35 à 45; canards,

la pièce, 15 à 25; pigeons, la couple, 10

à 12; lapins, la pièce, 12 à 25; œufs, la

douz., 5,75 à 7,50.

CLISSON

Blé, 170 à 172; avoine, 110; blé noir,

110 à 115; paille, les 500 kilos, 125 à

130; poulets gros, la couple, 56 à 60;

moines, 45 à 55; petits, 40 à 44; la

pièce, 15 à 22; canards, la douz.,

4,25 à 4,50; beurre, le demi-kilo, 7 à

8,50; beufs gras, prix du kil. sur pied,

4 à 6; vaches grasses, le kil. 4 à 5,50;

vaches laitières, 2,000 à 3,500; veaux,

2,50 à 3; porcs, 630; porcs de lait, 100

à 200.

FOIRES ET MARCHÉS DE LA SEMAINE

Lundi 8 Juin. — La Chapelle-des-

Marais, Nantes, St-Mars-la-Jaille, No-

zay, Pont-Château.

Mardi 9. — Boussay, Le Loroux-

Bottereau, Montoir-d-Bretagne, Paulx.

Mercredi 10. — Saint-Molf, Saint-

Philbert-de-Gd-Lieu, Châteaubriant,

Savenay.

Jeudi 11. — Aigrefeuille, Arthon-

en-Relz, Petit-Auverné, La Chapelle-

Heulin, Ancenis, Cordemais.

Vendredi 12. — Ste-Pazanne, Vieil-

levigne, Clisson, Paulx, St-Nazaire.

L'imprimeur-Gérant : F. DUPAS.

A VENDRE ANJOU BELLES FERMES

Commune Bouchemaie, 8 kil. Angers,

bâtiments bon état et facile d'exploita-

tion, contenance 30 hect., dont 10 hect.

pour culture choux-leurs et le reste her-

bage. Prix 7.000 fr. l'hect. Libre volonté

acquiescer.

Commune Brissac, 18 kil. Angers, ha-

bitments modernes, bordure de route,

terre 1re qualité, moitié en vigne, libre

1932.

M. MAUSSON, 81, rue des Lices,

Angers.

Conseils aux Eleveurs

Pour ramener à la crise de la nourriture dans l'agriculture

La vache laitière a besoin pour ac-

complir sa production de lait d'une nour-

riture spéciale dans laquelle dominent

les aliments verts, qui contiennent une

forte quantité d'eau et de la végétation.

Les producteurs de lait augmentent

leur production dans de fortes propor-

tions en donnant à chaque repas une

dose de PLASMOGENE dans la nourri-

ture ordinaire de leurs vaches.

La richesse en énergie de lait sera elle-

même très augmentée.

Le PLASMOGENE est le seul produit

d'engraisement des animaux vendu avec

des superphosphates.

En vente chez les Epiciers, Grain-

etiers, Bouchers, Hongrois, etc., et

aux Etablissements PLASMOGENE, à

Blain.

RELIGIEUSE

ON DEM. p' Paris, fem. intell., 25

à 35 ans, célib., s'occ. m'rie, p.

être vend. élab. hort., app. et

pourcentage, logée, chauff. cent. et

gaz. S'ad. ou écrire av. réf. Publi-

cité Ouest, Nantes, N° 3790.

GRATUITEMENT

le FAKIR AIN-DRAM par ses études

astrologiques vous guidera dans la vie.

Accueilli en France, le célèbre Fakir AIN-DRAM, astrologue